Archéologie.

DÉCOUVERTE

DE LA

TOUR DE BABEL.

Ce serait priver les lecteurs de l'*Album des Familles* que de leur laisser ignorer plus longtemps un des grands événements de l'histoire contemporaine. Les ruines de la fameuse tour de Babel sont retrouvées, et une statue de la Vierge a été élevée sur le sommet. Mais n'abrégeons pas le récit de cet exploit ; laissons celui qui l'a accompli, le supérieur du couvent des Carmes de Bagdad, en raconter lui-même les émouvantes péripéties. Voici comment il s'exprime dans le *Bulletin de l'œuvre des écoles de l'Orient*.

« Les ruines de Babel forment une colline au sommet de laquelle s'élève un pan de mur qui a résisté à la destruction des temps. C'est sur ce mur que l'année dernière j'avais déposé une médaille, et c'est sur son sommet que je voulais aujourd'hui placer la chère madone.

« Nous laissâmes nos montures au bas de la colline et nous montâmes jusqu'au pied du mur. Mon premier soin fut de chercher ma médaille, et que je découvris sous une pierre.

« Je commençai la sainte messe. Le trouble de mes compagnons était grand pendant le saint sacrifice ; le plus petit bruit les saisissait d'épouvante. Après la messe, ils recommencèrent immédiatement ; en même temps que la chute des pierres, on craignait les Arabes voleurs du désert. Je les rassurai de mon mieux, et sans les écouter plus longtemps, je commençai les préparatifs de mon ascension.

« L'année dernière, je n'avais pas escaladé le mur dans toute sa hauteur ; j'étais monté seulement jusqu'au tiers à peu près. Mais maintenant il s'agissait de porter la madone jusque sur le point le plus élevé de ce mur afin que Marie dominât mieux sur tout le désert. Or l'entreprise n'était point facile. Voici comment je m'y pris :

« A l'aide d'une pierre lancée par le bras vigoureux d'un soldat, nous parvîmes à faire passer une ficelle par dessus le mur, et, à l'aide de la

ficelle nous tirâmes la corde de telle sorte que chacun des deux bouts descendaient jusqu'à terre des deux côtés du mur. Cela ne se fit pas sans fatigue et ce ne fut qu'après deux heures environ que nous vinmes à bout de réussir dans cette opération. Cela étant fait, je me préparai à grimper par l'un des bouts de la corde, pendant que mes compagnons tenaient fortement le bout qui pendait de l'autre côté.

« Je commençai par me garnir la tête d'un énorme turban pour me protéger contre la chute des pierres ; puis, ayant pris avec moi la petite statue je saisis le bout de la corde et me mit à grimper, plein de confiance à Marie. Après maints efforts, je fus debout au haut du mur. Elle est placée de telle sorte qu'elle ne peut être vue du bas de la tour, mais seulement d'une certaine distance, et, comme elle est très petite relativement à l'élévation de la tour, il faut savoir que c'est elle pour la reconnaître. Mais le voyageur qui sait l'histoire de son ascension peut la saluer de loin, lui offrir ses hommages et implorer sa protection puissante, tandis que, par sa petitesse, elle se dérobe aux regards et échappe aux injures des infidèles.

Je ne le cacherai pas, je suis bien aise d'avoir appris où se trouve la tour de Babel. J'ai longtemps cherché à découvrir sa place, soit en lisant la Genèse, soit dans les Atlas consacrés à l'antiquité. Enfin je sais donc où elle est. Tout en ruines qu'elle soit, si j'ai le bonheur jamais de visiter Bagdad, je ne manquerai point d'aller voir et de lui porter moi-même toutes les malédictions que je lui ai depuis longtemps vouées en mon cœur.

Dire que, sans cette maudite construction de la tour de Babel, l'humanité moderne ne connaîtrait ni le grec, ni le latin, ni l'anglais, ni l'allemand, ni l'italien, ni l'espagnol ! Plus de langues mortes à apprendre, plus de langues étrangères, plus de versions, plus de thèmes, plus de dictionnaires à feuilleter d'Alexandre ou Quicherat ! L'humanité toute entière parlerait la même langue, et sans doute, se comprenant mieux, elle se hairait moins. On ne saurait jamais ce que la tour de Babel a coûté de sang au monde et de larmes à la jeunesse. Néfastes modèles !

Pourquoi ce dessein insensé est-il venue un jour aux hommes qui se souvenaient du déluge, de rendre un second déluge impossible, d'édifier une tour qui montât jusqu'au ciel ? Même en cas de déluge, ils n'auraient pu trouver tous refuge dans cette tour unique. L'Eternel confondit bientôt leur impiété : ils se mirent soudain à parler en langue différentes, quand

l'un demandait du ciment c'était une pierre que son voisin lui apportait.

Nous expions chèrement depuis lors cet orgueil et cette folie. Que d'efforts pour arriver à comprendre la langue des autres, sans compter que nous n'arrivons pas tous à nous servir passablement de la nôtre ! Les philosophes et les philologues ont beau faire, nous ne réussirons pas à inventer une langue qui puisse être acceptée de tous, ou tous les hommes parviennent à s'entendre. Ici aussi nous avons eu la déchéance ; moins heureux que pour le péché originel, nous n'entrevoions pas la rédemption !

Ah ! les maçons de la tour de Babel ! Que ne pouvons nous prendre, pour les lapider, toutes les pierres de leur fatal édifice !

CHARLES BIGOT.

— 000 —

TOMBEAUX

DU

PATRIARCHE ABRAHAM

ET DES SIENS.

On sait, ou on ne sait généralement pas, que le lieu de sépulture d'Abraham, de Sara, d'Isaac, de Rebecca, de Jacob et de Lia, la double caverne de Macpelah, près d'Hébron, est encore aujourd'hui intacte comme aux temps bibliques ; les restes du patriarche et des siens y sont conservés dans des sarcophages de pierre. Depuis les croisades aucun chrétien n'a pu y avoir accès ; dans ces dernières années, le prince de Galles et le prince Frédéric d'Allemagne, munis de firmans du sultan, ont été admis à pénétrer dans la mosquée qui est construite sur ce lieu ; mais ils n'ont pu aller qu'à l'entrée de la grotte, qu'on n'a jamais voulu éclairer en leur présence.

Un architecte italien M. Pierrotti a, en se déguisant en Arabe, réussi à descendre quelques marches de l'escalier qui descend dans la caverne et à apercevoir les sarcophages en marbre, rangés l'un à côté de l'autre, où se trouvent les corps des premiers ancêtres du peuple d'Israël embaumés très probablement selon les procédés égyptiens.

Il y a une quinzaine de jours, par ordre du sultan, une commission a visité en détail l'intérieur de la grotte, pour examiner s'il n'y avait pas de réparations à faire ni d'éboulements à